

# Rat et bilharziose en Guadeloupe.

## Nouvelles données

par H. NASSI \*, F. LANCASTRE \*\* et J. POIROT \*\*

\* Département de Biologie animale, Centre Universitaire, F 66025 Perpignan

\*\* Laboratoire de Parasitologie

Faculté de Médecine de Paris-St-Antoine, F 75571 Paris, Cedex 12

### Résumé.

L'examen de rats (*Rattus norvegicus*) en Guadeloupe montre que leur infestation par *Schistosoma mansoni* ne se restreint pas à un habitat particulier.

### Summary.

**Rat and bilharziasis in Guadeloupe. New data.**

Examination of rats (*Rattus norvegicus*) in Guadeloupe (French West Indies) shows that their infection by *Schistosoma mansoni* is not restricted to any particular habitat.

---

Récemment, Combes, Léger et Golvan (1975) ont signalé que les populations de *Rattus rattus* et *R. norvegicus* vivant près d'un étang d'altitude de Basse-Terre (Guadeloupe) étaient intensément parasitées par *Schistosoma mansoni*. D'après ces auteurs, les rongeurs pourraient assurer à eux seuls la permanence de l'infestation dans la population de *Biomphalaria glabrata* occupant ce biotope peu fréquenté par l'Homme.

Pour apprécier la portée de ces premières données, il convenait d'étudier sous le même angle d'autres stations réunissant des conditions écologiques différentes. Un premier sondage a été réalisé dans le courant de la deuxième quinzaine de juillet 1975 ; il ne porte que sur un nombre restreint de rongeurs, mais ses résultats nous semblent suffisamment significatifs pour être rapportés brièvement.

## Résultats

Les piégeages ont été effectués dans deux stations de Basse-Terre et une station de Grande-Terre.

### 1. Stations de Basse-Terre.

#### STATION DE CADET-BONNE MÈRE.

Cette station est située en zone d'habitat rural dans le Nord de l'île. Les pièges ont été disposés à proximité immédiate d'un petit canal circulant près des habitations et dont les fonctions sont sans doute multiples (irrigation, écoulement des eaux de pluie et des eaux domestiques). Il n'y avait pas de Planorbes parasités dans la zone de piégeage.

Sur deux *R. norvegicus* capturés, un était bilharzien.

#### STATION DU CANAL DE LA RETRAITE.

Ce canal d'arrosage parcourt la zone de culture de la canne à sucre située à l'Est de Basse Terre entre Petit Bourg et Baie Mahault. Le piégeage a été effectué au bord du canal au niveau de l'agglomération de la Retraite. Les Planorbes étaient abondants et 0,85 % d'entre eux émettaient des cercaires de *S. mansoni*.

Ici encore sur deux *R. norvegicus* capturés, un était bilharzien.

### 2. Station de Grande-Terre.

La station prospectée correspond au seul foyer bilharzien permanent de Grande-Terre reconnu dans le cadre de l'action D.G.R.S.T., abstraction faite de la zone urbaine de Pointe-à-Pitre. Elle est située en bordure de la mangrove palustre qui s'étend le long de la route Morne-à-l'Eau - Vieux-Bourg. Les pièges ont été disposés à la lisière de la mangrove, dans une prairie séparant celle-ci de la route et auprès d'une mare voisine des habitations. La sécheresse avait amené au plus bas les deux collections d'eau permanentes de cette station, à savoir la mare et une source située en bordure de la mangrove (elle-même totalement à sec). La population de Planorbes de la source était indemne de tout parasite.

Cinq *R. norvegicus* ont été capturés, dont trois bilharziens, la parasitose affectant apparemment aussi bien les rats vivant près de la mare que ceux de la mangrove. L'un des rats bilharziens hébergeait en outre des immatures d'un Trématode du genre *Echinostoma* dont les cercaires sont émises dans ce biotope par *Physa marmorata*.

Les œufs récupérés dans les viscères (foie, intestin, poumons), ont les dimensions et la morphologie caractéristiques de ceux de *S. mansoni*. Ils nous ont donné des miracidiums.

## Conclusion

La Guadeloupe étant une région à forte endémicité schistosomienne, les données que nous rapportons apparaissent comme logiques à la lumière des résultats d'enquêtes systématiques réalisées dans d'autres régions du globe. Elles confirment en outre que les rapports rats-milieu aquatique ne sont pas fortuits ; la présence chez les rats d'*Echinostoma sp.*, espèce dont les métacercaires sont hébergées par *P. marmorata*, *B. glabrata* et les têtards de *Bufo marinus*, est à rapprocher de celle de *Ribeiroia marini* dont les métacercaires parasitent des Poissons (Combes, Léger et Golvan, 1975).

Nous pensons que les rats participent à la dissémination de *S. mansoni*. En particulier, il n'est pas douteux qu'en Grande-Terre les rats contribuent au réensemencement du milieu lors de la remise en eau de la mangrove. Mais l'importance de cette contribution, dans ce cas, comme pour l'ensemble de la Guadeloupe, reste encore à préciser.

## Bibliographie

- COMBES (C.), LÉGER (N.) et GOLVAN (Y. J.), 1975. — Le rôle du Rat dans la dynamique de l'endémie schistosomienne en Guadeloupe. *C.R. Acad. Sci. Paris*, 281, Série D, 1059-1061.
-